

**MAXIME FLATRY**

## Talent de rigueur

**“Ce que j’aime dans les prémices de l’Art déco, c’est cette transition avec la fin de l’Art nouveau, le mobilier se fait plus net, mais il garde un aspect organique et enroulé que j’adore.”** À 31 ans, cet autodidacte peut parler des heures de sa passion pour le décorateur André Groult ou des meubles du créateur Jules Leleu. Pourtant, avant d’ouvrir sa galerie parisienne, Maxime Flatry était styliste dans une maison de haute couture. Sans aucun lien ? “Une école de mode reste l’école du beau. Cela m’a donné un œil, une manière de composer et d’unir les formes. Je collectionnais par goût personnel et vendais parfois, sans pour autant m’imaginer de l’autre côté du miroir”, raconte-t-il. Un jour, un professionnel lui glisse : “Tu seras marchand.” Comme une prémonition. Le jeune homme le sait, il adore cette “chasse au trésor” qui consiste à trouver la provenance d’un objet pour lui donner une légitimité, puis le défendre et le vendre. Il se prête tant au jeu qu’il toque à la porte de la Galerie Chenel (voir p. 66) pour leur demander s’il peut y organiser une exposition avec les trouvailles qu’il a assemblées. C’est un succès qui lui permet de s’installer dans un bel espace de la rive gauche, en juin 2022. Depuis, Maxime Flatry fait office de référence sur la période. En octobre, durant la foire “Paris+”, la galerie prend des couleurs. Pourtant connus pour être immaculés, ses murs accueilleront un accrochage spécial. **B.P.**

■ [maximeflatry.com](http://maximeflatry.com)



Photo Matthew Avignone